

## Une « opérette amoral » sur la prostitution à Palerme

Au Théâtre du **Rond-Point** « Il Pulle », de la Sicilienne Emma Dante, jusqu'au 11 avril

### Théâtre

**E**mma Dante ne peut pas se defaire de Palerme. Elle y est née, en 1967, en est partie, à l'âge de 18 ans pour mener une carrière de comédienne dans la Péninsule. Puis elle y est revenue, et elle a fondé sa compagnie, Sud Costa Occidentale, en 1999. Depuis, Emma Dante écrit et met en scène des spectacles qui l'ont fait connaître loin de la Sicile. Elle pense souvent quitter sa ville, ou elle doit se débrouiller avec « zero centime de subvention ». Elle dit : « Palerme, c'est l'enfer de Dante. J'y reste parce que la ville écrit pour moi ».

C'est vrai. Ses spectacles dessinent un portrait de la vie en Sicile. Le dernier en date s'appelle *Il Pulle* (« les putes », en palermitain). Il est pour le moins remuant. Une partie du public ne le supporte pas et quitte la salle. Ceux qui restent sont frappés au ventre.

Pour Emma Dante, « *Pigalle à Palerme, ce ne serait pas possible*. Les sex-shops sont cachés, le commerce du sexe est gravement condamné par l'Eglise. La prostitution la plus horrible est celle des adolescentes venues de l'Est. Celle des travestis et des transsexuels est moins clandestine et souvent plus choisie. Ils forment une communauté, se protègent ».

Emma Dante a écrit en pensant à cette communauté. Les histoires qu'elle raconte ne sont pas réelles, mais vraisemblables. Elles pourraient se lire dans les faits divers, mais ne procèdent pas d'une enquête. Emma Dante ne fait pas un théâtre documentaire. Elle travaille directement sur le corps des acteurs. Au début des répétitions, elle ne leur a pas parlé de son projet. Elle leur a dit qu'ils étaient des poupées mécaniques. Ils ont exploré les gestes répétés et le regard, « ce regard animal qui dit, d'une manière désespérée : 'Si tu ne me prends pas, je meurs' ».

Ainsi est né *Il Pulle*, sous-titré « opérette amoral ». Le spectacle se joue devant un mur tapissé de rouge. Trois rideaux, rouges eux aussi, sont accrochés à des mâts, de chaque côté de la scène. Ils tombent comme des couperets, tout



Des rideaux rouges, tombant comme des couperets, pour décor. PACOME POIRIER/CIT EN SCÈNE

pres des corps : quatre travestis et un « trans », accompagnés de trois fees – des danseuses guidées par Emma Dante elle-même, en robe du soir noire.

### Cauchemars

Les fees ouvrent grandes les cuisses entre lesquelles pendent des phallus en plastique. Elles vivent au rythme des prostituées, effarant de vertige, troue de rêves, brouille de cauchemars. Cauchemar d'avoir été un garçon de 12 ans déguisé en fille, une nuit, par sa mère, et offert au premier client venu pour échapper à la misère. Cauchemar de garder les hanches fines et les jambes maigres, au point de devenir anorexique. Rêve d'être reconnu par son père savetier, comme une femme quand on est né homme. Rêve d'un mariage à l'église, en blanc et en grande pompe, comme tout le monde. Le tout en musique sur les très belles chansons de Gianluca Porcu, alias Lu

Dans ces vies là, le vertige est la respiration de chaque instant. *Il Pulle* traverse une nuit ordinaire, du maquillage au moment où les perruques tombent, les robes sont pliées, les talons rangés. Entretemps, il y a l'abattage de la prostitution, qui transforme les corps en machines hystériques, dépouillées de toute existence propre.

On voit beaucoup de culs, de seins et de sexes dans *Il Pulle*, mais c'est l'agitation de squelettes sans cesse remués, comme des pantins, qu'on a l'impression de regarder. Oui, le spectacle est amoral, mais il l'est comme la vie peut l'être, quand elle est prise dans un mouvement de survie, de pauvreté, d'inceste et d'interdits. Restent les moments où les travestis et transsexuels se chamaillent et rient, en se racontant leurs histoires.

Voici l'une d'elles : celle où Rosi est allée voir *Le Lac des cygnes*. C'était son plus grand rêve. Ses copines lui avaient offert un billet pour son anniversaire. À la sortie

du théâtre, il s'imaginait dans les bras du prince quand il a été approché par une Mini Cooper bleue : « *T'es pede fais voir ton cul* ». Cette Mini Cooper est sur la scène : une petite voiture teleguidée, qui pour chasser Rosi, dansant *Le Lac* pour ne pas mourir. Alors vous, spectateurs, en suivant le circuit de cette voiture minuscule entre les jambes affolées de Rosi, vous traversez une nuit d'horreur ordinaire dans les ruelles de Palerme. ■

Brigitte Salino

*Il Pulle*, de et mis en scène par Emma Dante. Avec Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Sabino Civilleri, Clio Gaudenzi, Ersilia Lombardo, Manuela Lo Sicco, Carmine Maringola, Antonio Puccia. Théâtre du Rond-Point 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Franklin D. Roosevelt. Tél. 01 44 95 98 21. Du mardi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 heures. De 10 € à 33 €. En italien surtitre. Durée : 1 h 50. Jusqu'au 11 avril. mPalermu. Du 14 au 18 avril à 20 h 30.